BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI°

1919

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France, années	
1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à	10 -1 18 6
1895	12 et 15 fr. 25 et 30 fr.
Tables des Annales (1832-1860), par AS. Paris	2 et 3 fr.
Tables des Annales, de 1861 a 1880, par E. LEFEVRE.	10 et 12 fr.
	,50 et 10 fr,
Bulletin de la Société entomologique de France	
(publication distincte des Annales, depuis 1896), années 1896 à 1917, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1914, prix de l'abonnement	10 et 12 fr.
par volume (port compris)	10 ct 12 fr.
Vol. I (Carnivora, Palpicornia)	(Épuisė).
Vol. I (Carnivora, Palpicornia)	
DEVILLE). Vol. IV, 1er fascicule (Scarabaeidae)	3 et 4 fr.
Vol. V (Phytophaga).	4 et 5 fr. 8 et 10 fr.
1 der fascicule seul.	3 et 4 fr.
2º fascicule seul	5 et 6 fr.
Vol. VI (Rhunchophora)	(Epuise).
2º fàscicule seul	5 et 6 fr.
l'Afrique, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-8e,	
1895-1900.	40 et 12 fr.
1895-1906 (Études sur les Coléo-	
ptères), par A. Grouvelle, fasc. 1 (1916), pp. 1-80.	3 et 4 fr.
Synopsis des Onthophagides d'Afrique, par H. D'ORBIGNY.	20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. HOUARD.	8 et 10 fr.
EXTRAITS DE L'ABEILLE	
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde,	
par S. DE MARSEUL, 1889, in-12	3 et 4 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium, 1866, in-12	0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12. Les Entomologistes et leurs écrits, par de MARSEUL, in-12.	1 fr. 25
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Mé-	8 et 10 fr.
diterrance, par Peyron, 1877, in-12	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL.	
1870, In-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr.:	
noires:	4 et 5 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. de Mar- Seul, 1884, in-12. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psela-	3	ėt 4	ı ir.
phides et Scydmenides, par Reitter (trad. E. Leprieur), 1883, in-12. Oedémerides (Synopse des), par Ganglbauer (traduction de	3	et.	k ir.
Marseul), 1887, in-12			e fr.
Ditomides (Monogr. des), par P. DELA BRULERIB, 1873, in-12. Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par	2	et :	3 fr.
DE MARSEUL), 1876, in-12	1	et :	2 fr.
Histerides de l'Archipel malais et indo-chinois, par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12.			ı ír.
Magdalinus d'Europe et circa, par Desprochers des Loges, 1870, in 12.	1 50	et	2 fr.
Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Brisout de Barneville, 1869, in-12.			
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des),			
d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12 Glaphyrus (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction	1 50	et :	z ir.
A. Preud'homme de Borre, 1870, in-12 Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. Fauvel,		0 fr	. 50
1864, in-12.		0 fr	. 50
Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12.	3	et 4	fr.
Apionides (Monographie des), par Wencker, 162 p., 1864, in-12.	Ā	et l	i fr.
Téléphorides (Monographie des), par S. DE MARSEUL,			
108 p., 1864, in-12.	3	et 4	k fr.

AVIS IMPORTANT

Annales. - Les 3e et 4e trimestres des Annales de 1918 ont

paru le 23 avril 1919.

Le Trésorier rappelle que les Annales ne seront envoyées qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII°, et à toutes les séances

de la Société, 28, rue Serpente.

Tous les envois d'argent faits à la Société (par lettres chargées. mandats-poste ou chèques payables à Paris) doivent être libelles au nom de M. Ch. Lahaussois, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels. Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La

Planche, Paris, VIIe, soit au siège de la Société, 28, rue Serpente.

Avis. - Le Bureau et la Caisse de la Société (28, rue Serpente).

sont ouverts tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

La Bibliothèque est ouverte les mardis, jeudis et samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2.

ANNONCES

La maison Émile Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris, est toujours acheteur de collections de Coléoptères, Lépidoptères, Orthoptères, Névroptères, Hyménoptères, Diptères, et, en général, de tous objets d'Histoire naturelle.

Cabinet entomologique E. LE MOULT 34, boulev. des Italiens et 4, rue Duméril, Paris (XIIIe)

Achat. - Vente. - Echange

Arrivages continuels de lots originaux de Coléoptères, Lépidoptères et autres ordres, de tous les points du Globe. Grand choix de raretés. A vendre à très bon marché, collections et lots d'occasion. — Achat de collections, lots originaux ou raretés aux meilleurs prix. Matériel entomologique : cartons, épingles, étiquettes, etc.

Maison H. GUYON

13, rue Bertin-Poirée, Paris (1er arrt).

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques, Insectes des divers ordres. — Collections d'études. — Spécialité de cartons à Insectes. Exécution de formats spéciaux. — Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.

Achat. — Vente. — Préparation. — Conservation. Henri Bureau, naturaliste, succe de G. Baer.

SÉRAPHIN

22, faubourg Montmartre, Paris 9°. — Téléphone Bergère 46-03. Spécialité de montage des Insectes sur bijouterie et objets d'art. — Papillons en presse-papier cristal. — Débris de Morphos montés en bijoux. — 20 % de réduction aux Membres de la Société.

M. Séraphin informe ses collègues que s'occupant spécialement de l'exploitation industrielle des Insectes, il solde constamment à bon

compte des Coléoptères et Lépidoptères de toutes provenances, ne convenant pas à ses travaux. - Reçoit tous les jours sur rendezvous sauf le dimanche et le lundi.

M. J.-M. DE LA FUENTE

à Pozuelo de Calatrava (Ciudad Real), Espagne.

Désire (et est disposé à les payer en argent ou en Coléoptères paléarctiques) les numéros suivants de L'Échange : 63 (1890), 118 (1894), 127, 128, 129, 131, 132 (1895), 141, 143 (1896), ainsi que les pp. 17-32 et 49-64 de la Faune Gallo-Rhénane, Elatérides, par Du Buysson. -Faire offres directement.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES Étalage soigné de Lépidoptères, etc. - Entretien de collections et soufflage de chenilles. - Préparations microscopiques.

MIle C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve). Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 décembre 1919.

Présidence de M. E. MOREAU.

La séance a été presque entièrement consacrée à une conférence de M. le Dr Comandon qui a présenté de remarquables projections cinématographiques sur le développement de divers Insectes aquatiques. Le conférencier a obtenu le plus vif succès avec ses films sur le développement des Culicides, du Dytique et de l'Aeschne; ce dernier, en particulier, montre avec une netteté remarquable l'éclosion et la première mue de la larve.

Les nombreuses personnes assistant à la séance ont pu constater combien le cinématographe, habilement employé, peut rendre de service dans les études scientifiques.

Nomination d'un Secrétaire honoraire. — M. Ét. RABAUD, au nom de la Commission, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Le vote de la Société entomologique de France créant un titre de secrétaire honoraire a par lui-même une signification précise. La commission que vous avez désignée ne pouvait, ce semble, hésiter un instant à porter son choix sur M. Louis Bedel, Seul, à l'heure actuelle, il répond aux conditions requises pour devenir secrétaire honoraire, qui sont d'en avoir rempli les fonctions actives et d'appartenir déjà au groupe éminent des membres honoraires. Vous savez tous dans quelles graves conjonctures M. Bedel a bien voulu assumer la tâche du secrétariat. La mobilisation éloignait de Paris le secrétaire et ses adjoints et, vidant les ateliers, accroissait les difficultés, déjà grandes en temps normal, que soulève l'impression de notre Bulletin et de nos Annales. M. Bedel a veillé à tout avec un soin jaloux, apportant à la correction des textes et des épreuves, la précision rigoureuse, la minutie avertie qui sont sa caractéristique. A lui seul, et pendant plus de quatre ans, il a fait toute la besogne. Qu'il n'ait pas Bull. Soc. ent. Fr. [1919]. - No 19.

succombé à la tâche, qu'il ait pu rester jusqu'au bout égal à lui-même et maintenir à nos publications la haute tenue qui fait leur force, c'est ce dont nous devons tous nous féliciter, ce dont nous devons marquer notre reconnaissance d'un commun accord.

Nos remerciements iront aussi, non pas seulement au collègue dévoué qui a bien voulu accomplir une besogne ingrate et dure, mais encore à l'érudit, au savant, dont les travaux font époque et resteront longtemps un modèle. L'auteur de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, du Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique s'impose à nos suffrages.

Le vote aura lieu à la séance du 28 janvier 1920 (1).

Changement d'adresse. — M. A. GERVAIS D'ALDIN, villa Louise, Quinéville (Manche).

Présentations. — M. E. Seguy, préparateur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris V°, présenté par M. le Dr Villeneuve. — Commissaires-rapporteurs : MM. Cl. Pierre et J. Clermont.

— M. Hassan bey Chaker Efflatoun, assistant de Biologie à l'école de médecine, 38, avenue Choubrah, Le Caire (Égypte), présenté par M. le Dr Walter Innes веу. — Commissaires-rapporteurs : ММ. Ch. Lahaussois et J. Magnin.

Admissions. — M. F. Martin, employé des Postes, 5, rue Désirée, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Coléoptères et Lépidoptères.

— M. R. LIENHARDT, chef de travaux de Zoologie à la Faculté des Sciences, 3, rue de Rigny, Nancy (Meurthe-et-Moselle). — Orthoptères.

— M. J. Gribodo, ingénieur, 5, rue Cavour, Turin (Italie). — Entomologie appliquée; Hyménoptères (Aculeata) du globe.

— M. L. Gedoelst, Professeur à l'école vétérinaire, 45, rue Meyerbeer, Bruxelles. — Diptères (Oestrides).

Observations diverses.

- M. A. Hoffmann signale qu'il a capturé à Rueil et à Poissy (Seineet-Oise), en compagnie de M. Lebon, Aphodius prodromus var. semi-
- (1) Le Secrétaire rappelle que, de même que pour la nomination des membres honoraires (art. 14 du règlement), tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée très lisiblement par le votant, devra parvenir au siège de la Société, 28, rue Serpente, au plus tard le 28 janvier 1920, à 8 h. du soir.

pellitus Tolsky [Col. Scarabaeidae.] Cette même forme lui a été également communiquée par M. Georgel, provenant de Maisons-Alfort (Seine).

Communications.

Diagnoses préliminaires d'Araignées d'Afrique orientale Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel

(1re note)

par Lucien Berland.

Les courtes descriptions ci-après et les croquis sommaires qui les accompagnent font suite à l'étude sur les Araignées du même voyage, dont la première partie a paru en juin 1914. Des descriptions plus complètes, et des figures plus détaillées en paraîtront lorsque les circonstances le permettront.

Prodidomus Dalmasi, n. sp. — J. Céphalothorax fauve-jaune, veiné de fines lignes brunes, abdomen rouge violacé en dessus, blanc un peu teinté de rouge en dessous, filières blanches. Yeux : première ligne droite, les médians un peu plus gros que les latéraux ; yeux de la seconde ligne subtriangulaires, contigus, les médians postérieurs se touchant presque sur la ligne médiane. Pattes portant des épines, surtout les postérieures : fémur IV, un long crin spiniforme sur le dessus; tibia IV, une épine médiane et deux terminales à la face inférieure; métatarse IV, deux épines terminales en dessous. Patte-mâchoire (voir fig. 1). — Long. 2 mm. 7.

Afrique Orientale : forêt de Nairobi, 1 of (type) et 1 of jeune, novembre 1911. Collection Muséum Paris.

Une seule autre espèce du genre P. rodolphianus Dalmas, 1919 (1), est connue d'Afrique orientale (lac Rodolphe) par la femelle seulement. P. Dalmasi en diffère principalement par le rapprochement des yeux médians postérieurs qui, chez P. rodolphianus, sont séparés par un espace presque égal au diamètre des médians antérieurs.

Hybosida Lesserti, n. sp. - \circlearrowleft . Céphalothorax, chélicères et sternum d'un brun rouge uniforme; abdomen testacé avec un scutum brun rouge en avant. Céphalothorax très convexe, brusque-

⁽¹⁾ Ann. Soc. ent. France, 1918 [1919], p. 305.

ment incliné en arrière, avec une strie semi-circulaire, récurvée, très reculée. Six yeux: les deux médians très gros, placés au bord du front, séparés de moins de leur diamètre; de chaque côté, et, très éloignés des précédents, un groupe de latéraux très petits, se touchant. Pièce labiale coupée au sommet d'une forte incision médiane. Pattes du type des *Palpimanus*; tarses munis d'un petit onychium. Abdomen portant un scutum antérieur, non visible par dessus, mais occupant sur la face ventrale toute la région épigastrique. Patte-mâchoire (voir fig. 2). — Long. 2 mm. 7.

Afrique Orientale: prairies alpines du mont Kinangop, 1 of (type), février 1912. Collection Muséum Paris.

Le genre ne comprenait jusqu'ici qu'une espèce : H. lucida E. Simon 1897, des Séchelles. H. Lesserti en diffère par la forme de la strie thoracique, la petitesse des yeux latéraux, l'absence de saillie aux chélicères, la forte dilatation du tibia de la patte-mâchoire et la forme du bulbe.

Cydrela multipunctata, n. sp. — Q. Abdomen brun-noirâtre, portant sur la face dorsale, d'abord deux séries de quatre taches jaune clair, dont les deux premières, cunéiformes, sont plus rapprochées l'une de l'autre et plus nettes que les suivantes, puis, postérieurement, une tache médiane composée de deux triangles se touchant. Épigyne (voir fig. 4). — Long. 7 mm.

Afrique Orientale : région du Kenya, $1 \circlearrowleft (type)$, février 1912. Collection Muséum Paris.

Espèce très voisine de C. maculata Marx, 1893; en diffère par la coloration de l'abdomen et la forme de l'épigyne.

Diores Kenyae, n. sp. — Q. Céphalothorax brun rouge foncé, la partie thoracique striée de lignes noirâtres; abdomen d'un violacé sombre, sans taches, la face ventrale plus claire, mais également violacée et non blanche comme chez les autres *Diores*. Pattes dépourvues d'épines dentiformes. Abdomen : ligne trachéenne beaucoup plus rapprochée des filières que chez les autres espèces. Épigyne (voir fig. 5). — Long. 3 mm. 1:

Afrique Orientale ; région du Kenya, $4 \ Q \ (type)$. Collection Muséum Paris.

Hersilia Alluaudi, n. sp. — of. Céphalothorax, bandeau, chélicères et dos de l'abdomen d'un ton noirâtre très foncé, vaguement tachetés de plus clair; sternum, hanches et ventre blanc crémeux, pattes brunes unicolores à partir de la patella, les fémurs garnis de grands anneaux plus sombres, irréguliers et peu nets; grandes filières

blanches sur la face interne, plus foncées sur la face externe et rembrunies à l'extrémité des articles. Yeux (fig. 7): les médians antérieurs très gros, plus du double en diamètre des médians postérieurs, séparés l'un de l'autre par un espace inférieur à leur rayon; latéraux antérieurs très petits. Patte-mâchoire (voir fig. 6). — Long.: 6 mm.

Afrique Orientale : Kilimandjaro : Neu-Moschi, 1 of (type), avril 1912. Collection Muséum Paris.

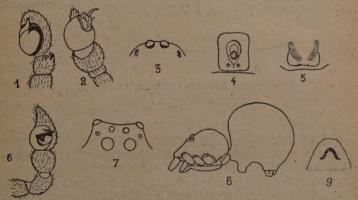


Fig. 1. Prodidomus Dalmasi, n. sp. Organe copulateur of vu par dessous. — Fig. 2. Hybosida Lesserti, n. sp. Organe copulateur of vu par dessous. — Fig. 3. Idem. Groupe oculaire vu par dessus. — Fig. 4. Cydrela multipunctata, n. sp. Epigyne. — Fig. 5. Diores Kenyae, n. sp. Epigyne. — Fig. 6. Hersilia Alluaudi, n. sp. Organe copulateur of vu de côté. — Fig. 7. Idem. Face et groupe oculaire vus par devant. — Fig. 8. Myrmidonella minuta, n. g., n. sp. vu de profil. — Fig. 9. Idem. Tubercule génital Q vu dans l'axe du corps, par derrière.

Myrmidonella, nov. gen.

Génotype : Myrmidonella minuta, n. sp.

Genre réunissant les caractères fondamentaux des deux sous-familles des *Pholcidae*: des *Ninetinae* il présente la convexité du céphalothorax, celui-ci étant de plus dépourvu de toute impression; des *Pholcinae*, la disposition des yeux en trois groupes : un médian et deux latéraux.

Myrmidonella minuta, n. sp. — Céphalothorax régulièrement arrondi, aussi large que long, très convexe, sans strie ni impression;

bandeau non vertical, mais régulièrement incliné en avant (fig. 8). Yeux disposés comme chez les *Pholcus*: un groupe de médians très petits, presque contigus et, de chaque côté, un groupe de trois gros yeux à peu près égaux entre eux; la première ligne est droite, la seconde récurvée, vue par dessus. Chélicères avec une très forte dent à l'angle interne. Abdomen très globuleux. Épigyne formant un gros tubercule saillant, testacé, avec une ligne brune sur la face postérieure (fig. 9). — Long. 1,8 mm.

Afrique Orientale: Nairobi, 1 Q (type), novembre 1911. Collection

Muséum Paris.

Descriptions de Scaphidiidae [Col.] inédits de la République Argentine

par Julien ACHARD.

Scaphosoma bonariense, n. sp. — Assez allongé, régulièrement rétréci vers l'arrière. Brun de poix, très brillant; antennes entièrement flaves, ainsi que les palpes et le sommet des élytres; tête, pattes et dernier arceau abdominal roux, pronotum légèrement rufescent latéralement. Dessous un peu plus clair que les élytres.

Tête lisse, front large, fortement échancré par l'insertion des antennes, suture clypéo-frontale marquée par un profond et large sillon rectiligne. Antennes insérées tout contre les yeux, dont le bord interne est nettement concave; 1° et 2° articles également épais, le second plus court et portant comme d'habitude deux longues soies, 3° article très petit, fortement étranglé à sa base, 4°, 5° et 6° articles allongés, presque égaux entre eux, le 6° un tant soit peu plus épais, 7° et suivants asymétriquement dilatés, fortement comprimés, le 7° plus fortement dilaté qu'aucun autre, le 8° plus petit, le 11° allongé.

Pronotum assez convexe, lisse ou marqué de petits points très superficiels et très écartés. Angles postérieurs assez fortement prolongés; base tronquée presque perpendiculairement à l'axe longitudinal; lobe médian peu proéminent, en triangle évasé, arrondi au

sommet.

Écusson complètement masqué.

Élytres assez longs, convexes, obliquement tronqués au sommet, superficiellement pointillés comme le pronotum. Strie suturale bien marquée, assez fortement enfoncée dans la partie discale, recourbée à la base et prolongée jusque vers le tiers de la largeur du bord basilaire.

Dessous lisse et brillant, avec les différentes sutures bien marquées. Tarses grêles, les postérieurs aussi longs que leurs tibias. — Long. 1/2 mm.

République Argentine : Buenos-Ayres.

Aucun Scaphosoma n'était encore connu de la République Argentine. Les espèces de l'Amérique centrale sont assez nombreuses, mais de l'Amérique du Sud, on n'avait encore signalé que deux espèces. S. elongatum Waterh., de Rio de Janeiro, et S. brunneipenne Pic, du Brésil.

L'espèce actuelle est assez variable de coloration. Les dix individus examinés, communiqués par M. Carlos Bruch, se répartissent en quatre catégories qu'il paraît utile de désigner nominativement pour éviter des confusions ultérieures, la plupart des espèces du genre n'étant guère décrites que d'après leurs couleurs.

- 1. S. bonariense, s. str. C'est la forme la plus sombre. Le pronotum est rufescent sur ses bords et les élytres, d'un brun de poix brillant, ont une assez large bande flave à leur sommet.
- 2. var. rubromaculatum, n. var. Même coloris que le précédent, mais avec la base du pronotum rufescente et, sur chaque élytre, une grande tache discale rouge, oblongue, qui laisse noirs le bord latéral et la suture. Dessous brun, avec les pièces prosternales plus ou moins rousses.
- 3. var. intermedium, n. var. Pronotum entièrement rougeroux; partie antérieure des élytres en entier de la même couleur que le pronotum et séparée de la bande apicale flave par une bande transversale noire mal limitée, souvent interrompue sur la suture ou n'atteignant pas exactement le bord latéral. Dessous roux avec l'abdomen en partie enfumé.
- 4. var. deficiens, n. var. Entièrement rouge-roux avec le sommet des élytres flave; parfois avec les bords antérieur et postérieur du pronotum et la suture étroitement enfumés.

Bacocera bicolor, n. sp. — Oblong, convexe, régulièrement rétréci vers le sommet. Tête et pronotum noirs; élytres noirs à la base passant progressivement au rouge, puis au roux à leur sommet; dessous brun avec l'extrémité de l'abdomen rufescente. Antennes flaves, à peine sensiblement plus sombres vers le sommet; pattes rouge-roux.

Tête lisse, non engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax; front large, convexe; yeux pas très développés, avec leur bord interne à peine concave. Antennes ne dépassant guère la base du pronotum, ayant les articles 3 à 8 presque sensiblement égaux et les articles 9 à 11 seuls nettement dilatés.

Prothorax convexe, très finement pointillé; bord latéral (vu de côté) légèrement incurvé; angles postérieurs fortement prolongés; lobe médian de la base peu proéminent très largement arrondi. Écus-

son complètement masqué.

Élytres assez allongés, tronqués au sommet en ligne incurvée, avec l'angle externe très arrondi et un peu moins avancé que l'angle interne. Surface très peu densément et très superficiellement pointillée. Strie suturale bien gravée, recourbée à la base mais ne se prolongeant guère au delà du premier tiers de la largeur du bord basilaire.

Dessous lisse et très brillant, avec quelques cils minuscules épars sur le métasternum et les segments de l'abdomen. Pygidium rétréci en pointe obtuse, courte. Pattes relativement robustes; tarses postérieurs nettement un peu plus courts que les tibias. — Long. 1/2 mm.

République Argentine : Buenos-Ayres.

var. diluta, n. var. — Couleur générale plus claire que le type, notamment avec les élytres presque entièrement d'un rouge-roux brillant, enfumés sur le quart antérieur. Tête rouge.

On ne connaissait jusqu'à ce jour que trois espèces de Bacocera de l'Amérique méridionale: B. bogotensis Reitter, de Bogota, B. rubripennis Reitter, de Colombie et B. chilensis Reitter, du Chili. Ce dernier est immédiatement distinct par sa strie suturale raccourcie à la base. B. rubripennis est une espèce de très grande taille (3 mm.). B. bogotensis semble l'espèce la plus voisine de B. bicolor, mais elle est d'une forme beaucoup plus large et plus courte.

Diptères inédits

par le D' J. VILLENEUVE.

Epithalassius elegantulus, n. sp. — J. Coloration semblable à celle de E. Sancti-Marci Mik. mais plus claire; même taille; toutes les soies blanches. Se distingue à ses antennes entièrement jaunes, de même que les pattes y compris hanches et trochanters, les articles

des tarses postérieurs marqués de brun à leur extrémité distale; l'abdomen, ensin, est jaunâtre dans sa moitié antérieure.

Pièces génitales en forme de lamelles membraneuses, translucides et finement velues.

Ailes blanchâtres, deux fois plus longues que larges, à nervures pâles excepté la transverse postérieure qui est foncée et légèrement estompée.

Royan: un of sur le sable des dunes, 24 juillet 1913.

Pandelleia alpicola, n. sp. - Q. D'après une femelle unique, de 3 mm., capturée en juillet à La Grave (Hautes-Alpes) c'est-à-dire à 1.600 m., présentant les caractères du genre Pandelleia Villen., à savoir : Tergites abdominaux II, III et IV marqués de 2 points distants. d'un noir profond; oviducte en forme de gros tube cylindrique couché le long des sternites; 1re cellule postérieure de l'aile fermée, à pétiole arqué pour aboutir à l'extrémité même de l'aile et sensiblement plus long que la nervure transversale postérieure; tarses allongés, surtout ceux des pattes de devant; thorax n'ayant qu'une seule soie sternopleurale développée, la postérieure; scutellum planté de 3 longues soies marginales égales dont les apicales sont croisées; front large et saillant; gènes en relief, effilées en bas; péristome large comme la saillie du front, bordé de soies égales, sans grande vibrisse distincte; palpes spatulés au bout; antennes raccourcies et dépassant de peu la moitié du clypéus, le 3e article plus ou moins discoïde et porteur d'un chète long et grêle, épaissi seulement à son origine. Le tout rappelle l'aspect des Tachino-Oestridae (modus appliqué ici au groupe des Phaniinae caudatae de Brauer et Bergenstamm).

D'un gris mat, plus clair sur le thorax qui est rayé de 4 lignes sombres à peine distinctes et porte 3 soies dorsocentrales après la suture; scutellum d'un noir foncé à pourtour largement orangé; les orbites étroites à reflet blanchatre comme les gènes; bande frontale très large, d'un jaune orangé mais noire en avant tout près de l'insertion des antennes; celles-ci d'un roux obscur, avec le chète blanchâtre, noir à la base. Palpes jaunes. Pattes jaunes également, les tarses noirâtres, les cuisses antérieures en majeure partie rembrunies, les autres cuisses noircies en dessus dans leur quart ou cinquième distal. Tube de l'oviducte long, d'un blanc sale. Ailes longues, grisâtres; la petite nervure transverse sise en arrière de la nervure I, la transverse postérieure un peu en avant du milieu de la 1re cellule postérieure et lui étant perpendiculaire; cuillerons blanchâtres; balanciers testacés, à massue épaisse et brunie.

Paracraspedothrix, n. gen. -

Front large dans les 2 sexes (au moins 2 diamètres oculaires), 3° article des antennes en large palette triangulaire chez le \circlearrowleft , en lame allongée et à bords presque parallèles (= 4 fois la longueur du 2° article) chez la \circlearrowleft ; clypeus retroussé en bas rendant la bouche saillante, celle-ci armée de 2 longues vibrisses. Thorax à soies acrosticales présuturales réduites à une paire minuscule située juste audevant de la suture; soies sternopleurales = 1 + 1. Scutellum avec 3 soies marginales, l'antérieure et l'apicale très longues, l'intermédiaire courte. Abdomen n'ayant que des soies marginales, le tergite I excavé jusqu'à moitié.

Ce genre est créé pour une espèce nouvelle qui par son facies, sa taille, sa coloration et la conformation de la tête rappelle tout à fait les espèces du genre Craspedothrix B. B. — Elle s'en distingue aussitôt: par les soies de la bouche ne s'élevant guère au-dessus de la grande vibrisse, par le chète antennaire dont le 2^e article est distinct mais à peine allongé, enfin par l'origine de la nervure III de l'aile plantée de plusieurs cils au lieu du long cil unique des Craspedothrix.

Il s'ensuit que le genre Paracraspedothrix vient se placer à côté du genre Helocera Rob.-Desv.

P. montivaga, n. sp. — 🌣 Q. Noirâtre; l'abdomen un peu brillant, cerclé, en avant des tergites II, III et IV, d'une étroite bande blanche interrompue au milieu; thorax terne, rayé dorsalement de 2 lignes médianes flanquées d'une bande latérale, toutes à peine distinctes, les épaules, jusqu'à la base des ailes, à léger reflet blanchâtre ainsi que les pleures; front gris, à bande frontale obscure guère plus large que les orbites; antennes noires, couvrant le clypéus, à chète long et longuement épaissi; palpes sombres; péristome aussî large que le tiers de la hauteur de l'œil.

Ailes d'un gris hyalin, à 1^{re} cellule postérieure largement ouverte à leur extrémité même, le coude de la nervure IV très obtus et mousse, à nervure transverse apicale droite; la petite transverse plutôt en avant de la terminaison de la nervure I épaissie. Pas d'épine costale. Cuillerons amples, d'un blanc sale; balanciers jaunis.

Pattes noires, à griffes très courtes dans les deux sexes.

Cette espèce subalpine, tres répandue, a l'aspect et la taille de Craspedothrix minutissima Zett.: Dauphinée-Hautes-Pyrénées-Saxe-Autriche et même le nord de l'Europe: Abisko. Vole en juillet.

J'ai vu, dans la collection du Pr. G. Strobl, un individu de Styrie, étiqueté à tort : Petagnia subpetiolata Rond.

Sepsis consanguinea, n. sp. — Ce Sepsis, répandu dans toute la France et connu aussi d'Angleterre, est étroitement apparenté à S. pectoralis Macq. et n'en est peut-être qu'une variété. Il a en commun avec lui les sternopleures dénudés et d'un noir brillant dans leur portion inférieure (comme chez Nemopoda), la même morphologie des pièces génitales mâles, les mêmes soies aux cuisses antérieures, aux tibias intermédiaires et postérieurs.

Mais, chez S. consanguinea, ces soies des pattes ont perdu de leur robustesse et sont presque grêles sur les tibias; les pattes sont moins épaisses et moins velues; les poils acrosticaux sont sensiblement écourtés; la taille de l'insecte est moindre et sa coloration noire est constante, ce qui lui donne l'aspect de la majorité des autres espèces de Sepsis. Ne sont testacés que les tarses, les tibias antérieurs, les cuisses à leur origine et leur terminaison extrêmes, les hanches et les trochanters.

Parfois, S. pectoralis, dont la coloration est assez variable, présente des individus aussi noirs que S. consanguinea. La distinction subsiste alors du fait des épines longues et fortes aux pattes, des poils acrosticaux plus développés chez S. pectoralis.

Sur les espèces du genre Loewia Egger.

[DIPT. TACHINIDAE]

par le Dr J. VILLENEUVE.

Le genre Loewia Egg. forme un groupe bien naturel d'espèces qui, fait surprenant, sont encore plus ou moins dispersées à l'heure actuelle. Ainsi L. phaeoptera Meig., qui appartient manifestement à ce genre, est placé dans le genre Leucostoma Meigen dont il n'a aucun des caractères (Kat. d. paläarkt. Dipt., III, p. 328).

Il est juste toutesois de faire remarquer que cette espèce de Meigen est mal connue et qu'elle correspond à celle dénommée couramment Fortisia foeda Brauer-Berg. Mais pourquoi avoir établi ce genre Fortisia parce que les yeux sont simplement pubescents au lieu d'être velus? Puis, quelle regrettable confusion existe sous le nom spécifique de « foeda », l'espèce de ce nom dans Meigen étant différente de celle de Rondani, laquelle est, à son tour, distincte de celle de Brauer et Bergenstamm! N'empêche qu'elles sont réunies en une seule, dans le même Catalogue (loc. cit., p. 436).

Incontestablement, le genre Fortisia, soit dans le sens de RONDANI,

soit dans le sens de Brauer et Bergenstamm, rentre dans le genre Loewia Egg. sensu lato. On pourrait, du reste, les classer de la façon suivante :

- I. Soies sternopleurales: 2 + 1; 3 paires de soies acrosticales également bien développées, au devant de la suture.....
 Genre Loewia Egg.
 Première cellule postérieure de l'aile fermée ou à pétiole court, quelquefois ouverte... L. brevifrons Rond.
- - A. Yeux brievement pubescents..... F. phaeoptera Meig. (foeda ‡ Br.-Berg.)

B. Yeux velus.

- 1) Pétiole de l'aile court.
 - Espèce d'un noir brillant, à cuillerons et base des ailes orangés; la plus grande du genre. Gènes armées de 2-3 cils à leur partie inférieure.

..... F. foeda Meig. (intermedia Brauer)

- Espèce plus petite, ternie par une faible pruinosité grisatre; gènes portant quelques cils fins sous les soies frontales; 1° segment abdominal avec 2 soies médianes............ F. clausa Pand.
- 2) Pétiole de l'aile long, mesurant environ la moitié de la nervure transversale apicale.
 - Espèce d'un noir brillant; gènes couvertes de cils entièrement...... F. petiolata Pand.
 - Espèce ternie par une légère pruinosité grise;
 gènes blanchâtres et nues... F. Rondanii, nov. nom.
 (foeda ‡ Rond.)

Les individus de ma collection que je rapporte à cette espèce proviennent exclusivement de Corse.

Loewia setibarba Egg., dont j'ai vu un of dans la collection Olden-Berg, se place à côté de F. petiolata Pand. et F. Rondanii Villen. par la longueur du pétiole de la 4^{re} cellule postérieure qui mesure les deux cinquièmes de la nervure transversale apicale et est situé dans le prolongement de la nervure III. Sa taille atteint celle de F. foeda Meig.

Sur les Hyménoptères parasites des oothèques de Mantides

par J.-J. KIEFFER.

Le Bulletin de la Société entomologique de France [1917], p. 178, contient une note du D^r Ét. Rabaud sur les Hyménoptères parasites des oothèques, sur laquelle je crois devoir revenir, afin d'empêcher qu'on ne confonde plusieurs insectes appartenant à des genres différents, voire même à des familles différentes. Je traiterai seulement de ceux qui sont parasites des oothèques de Mantis.

La première observation à ce sujet se rapporte à des Chalcidides du genre Podagrion Spin. (Palmon Dalm., Priomerus Walk.). C'est d'abord Podagrion melleus Westw., indiqué par Westwood (Tr. ent. Soc. London [1847], p. 260) comme parasite des œufs de Mantis brasiliana L.; puis P. insidiosus Coq., cité par Coquerel (Ann. Soc. ent. Fr. [1856], p. 507) comme parasite des œufs de Polyspilota (Mantis) pustulata Stoll (1); ensuite P. pachymerus Dalm., obtenu par le Dr GIRAUD et par Reinhard (Verh. zool. bot. Ges. Wien, XIII [1863], p. 1341 et [1874], p. 63, note) des oothèques de Mantis religiosa, L. G. MAYR indique encore à ce dernier endroit (p. 63 note) qu'un certain nombre d'insectes exotiques, obtenus d'oothèques de Mantis et appartenant au même genre Podagrion, se trouvent dans sa collection ainsi que dans celle du Cabinet zoologique de la Cour de Vienne et qu'il se propose de les décrire plus tard. En 1873, J. Lichtenstein signale une « nymphe de Chalcidien à longue tarière recourbée sur le dos », occupant la loge de l'œuf de Mantis; en note GIRAUD (Ann. Soc. ent. Fr. [1873] Bull., p. 14), fait remarquer que ce parasite a déjà été signalé et nommé P. pachymerus. En 1877, Ed. André (F. des J. Natural., p. 136-138, tab. 4, larve, nymphe et imago Q) décrit et dessine le même insecte en ajoutant : « Il suffit de trouver les œuss de la Mante pour s'en procurer beaucoup d'exemplaires ». En 1886, ASHMEAD (Canad. Ent., XVIII, p. 57) décrit Podagrion mantis Ashm., obtenu des œufs de Stagmomantis carolina Joh. Plus récemment encore Ed. Bordage (Bull. scient. Belgique [1913], p. 325) a observé, à l'île de la Réunion, P. insidiosus Coq., déjà cité plus haut, pondant ses œufs dans les oothèques de Mantis prasina Serv.

⁽¹⁾ Cf. Dalla Torre (Cat. Hym., V (1898), p. 369). RABAUD dit que Coquerel a décrit l'insecte « sans en connaître les mœurs », ce qui n'est pas absolument exact. — Selon Dalla Torre (l. c.), P. insidiosus Coq. serait synonyme de P. fraternus Westw.

La 2º observation est due à Xambeu; elle se rapporte à un insecte problématique, capturé sous les ailes de Mantis religiosa et décrit par Maurice Girard dans les termes suivants : « Minuscules Hyménoptères, atteignant environ 1 mm., à corps aplati, noir et brillant, à pattes testacées, avec de très larges cuisses comprimées ». GIRARD (Ann. Soc. ent. Fr. [4877], Bull., p. 69) a pris à tort cet insecte pour Podagrion pachymerus. En 1878, le même auteur (l. c., p. 163), présenta de nouveau une observation sur « un Chalcidien parasite de la Mante religieuse, envoyé à plusieurs reprises par XAMBEU ». Nous y lisons que, d'après Cartereau, ce Chalcidien ne serait pas le Podagrion pachymerus, comme l'avait cru Girard, mais un Encyrtide, peut-être l'Euryscapus platycerus Dalm.; Girard déclare d'autre part que l'insecte de Xambeu ne ressemble pas du tout au spécimen d'Euryscapus platycerus de la collection Sichel; il ne s'agit donc ni d'un Podagrion, ni d'un Euryscapus. Il ajoute encore les détails suivants sur l'insecte en question : « Les 7 individus que je possède ont tous les ailes mutilées, comme coupées avec des ciseaux près de l'insertion, et l'un d'eux a conservé une aile postérieure complète. Comme ces sujets sont tous pris par Xambeu sur les ailes plissées en éventail des Mantes femelles, je suppose que les ailes sont lacérées par le frottement et que les femelles, à longue tarière saillante, guettent la ponte de la Mante pour pondre dans les œufs ». La description qu'il donne ensuite de l'insecte diffère un peu de celle donnée en 1877 : « L'insecte a 2 mm. de long, et, en outre, la tarière est de 1 mm.; il est d'un noir brun, avec les antennes brunes, sauf la base. qui est fauve comme les pattes. Les cuisses et les jambes sont larges et aplaties, surtout les postérieures, mais sans l'exagération de largeur des cuisses postérieures de Palmon; abdomen d'un noir brillant. Je me garderai bien de donner un nom de genre et d'espèce à cet insecte, tant l'étude des Microhyménoptères est difficile ». Il me paraît hors de doute que Girard, dans ces deux observations de 1877 et 1878, traite du même Hyménoptère, d'autant plus que, dans la seconde, il corrige la dénomination erronée qu'il a donnée à l'insecte dans la première. RABAUD est d'un autre avis; pour lui, l'insecte décrit en 1877 serait Podagrion pachymerus, celui de 1878 serait Rielia manticida, donc un Scélionide. La première assertion est contredite par Girard lui-même. Le vrai Podagrion pachymerus est un tout autre insecte, ayant une taille bien plus grande, tête et thorax verts ou bleus et non aplatis, les fémurs postérieurs seuls comprimés, énormément grossis et dentelés sur le dessous. Quant à la deuxième assertion, elle n'est pas plus heureuse que la première, étant donné

que Rielia diffère par la couleur (tête en partie, antennes et pattes jaunes), par la forme des pattes qui sont grosses, nullement « larges et aplaties », mais surtout par l'absence de tarière saillante, comme c'est de règle pour les Scélionides.

Les insectes observés par Xambeu restent donc problématiques.

La 3º observation se rapporte à un Encyrtide, muni d'une tarière saillante, à savoir : Eupelmus mantis Ashm., parasite des œufs de Stagmomantis carolina (Tr. Amer. ent. Soc., XII [4885], Proc., p. 45).

La 4e observation revient au Dr Riel, qui a obtenu 42 Scélionides of. d'une oothèque de Mantis religiosa; j'ai décrit ces insectes sous le nom de Rielia manticida, n. g. et n. sp.; M. L. Chopard m'a envoyé plus tard l'autre sexe capturé sous les ailes de la Mante, j'en donne ici la description : Q. Couleur et caractères du J, sauf : antenne de 10 articles, dont le 3° est obconique, aussi gros que long, plus mince que les suivants, 4-9 transversaux, serrés, d'égale grosseur, comme la base du 10°, celui-ci conique, aussi long que les 4 précédents réunis, sans trace de division, peu distinctement séparé du 9°. Arête du scutellum percurrente. Tarses plus courts que les tibias, articles 2-4 transversaux, le 5° égalant le métatarse, éperon du tibia antérieur glabre, bilobé, aussi long que le métatarse. Abdomen brillant, en ellipse allongée, au moins deux fois aussi long que large, 1er tergite à peine plus étroit que le 2°, plus de deux fois aussi large que long, les 6 premiers subégaux en longueur, 7e très court. La moitié distale de l'aile était arrachée. — Long. Q 2,8 mm.

La 5° observation a été faite en Australie par A.-P. Dodd; l'insecte femelle obtenu d'une oothèque de Mantis, a été décrit par cet auteur (Tr. R. Soc. of South Austr., XXXVII [1943], p. 155) sous le nom de Rieliomorpha mantis, n. g. et n. sp. Ce genre Rieliomorpha Dodd est probablement synonyme de Rielia Kieff.; je ne puis trouver aucune différence entre les caractères assignés à ces deux genres.

Aberration nouvelle de Larentia verberata Sc. [Lep. Geometridae] par Jules Culot.

La nouvelle aberration de *Larentia verberata* que je signale ici peut être définie en deux mots.

ab. Reverdini, n. ab. — Tota infuscata. — Ses ailes sont entièrement enfumées en dessus et en dessous, ainsi que le corps et sans aucun dessin.

Le type de cette aberration est un mâle capturé à Zinal (Alpes valaisannes), en compagnie d'autres L. verberata normaux, par mon vénéré collègue et ami le D^r REVERDIN, qui a eu l'amabilité de me l'offrir et à qui je me fais un devoir de la dédier.

L'ab. Reverdini sera figurée dans un supplément à l' « Iconographie des Noctuelles et Géomètres d'Europe ».

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations: par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte. Grottes de l'Afrique Orientale: par Ch. Alluaud et R. Jeannel. Crustacés: I, Phyllopoda, par E. Daday de Deés. — II, Amphi-

poda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le Dr C.-Fr. Roewer, avec 1 pl. n.

— II, Ixodidae, par L.-G. Neumann. — III, Araneae (1re partie).

par L. BERLAND.

Hémiptères: I, Pentatomidae, par le Dr R. Jeannel, avec 4 pl. n. — II, Naucoridae, Bélostomidae et Népidae, par A.-L. Montandon.

Strepsiptères : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Coléoptères: I, Pselaphidae, par A. RAFFRAY. — II, Onthophagini, par H. D'Orbigny. — III, Meloidae, par M. Pic, avec 1 pl. col. — IV, Hylophilidae et Anthicidae, par M. Pic, avec 1 pl. n. — V, Hybosorinae, etc., par E. Benderitter, avec 1 pl. n. — VI, Buprestidae, par Ch. Kerremans, avec 1 pl. col. — VII, Lampyridae, par E. Olivier. — VIII, Hispinae, par R. Gestro, avec 1 pl. n. — IX, Dascillidae, etc., par M. Pic. — X, Anthribidae, par K. Jordan. — XI, Histeridae, par H. Desbordes. — XII, Dynastinae, par E. Benderitter, avec 1 pl. n.

Hyménoptères: I, Proctotrupidae, Cynipidae; etc., par J.-J. Kieffer. — II, Formicidae, par le Dr F. Santschi, avec 2 pl. n. — III, Chrysididae et Vespidae, par R. du Buysson. — IV, Braco-

nidae, par Gy. Szépligeti.

Diptères: I, Chironomidae et Cecidomyidae, par J.-J. Kieffer. — II, Nematocera, par F.-W. Edwards. — III, Polyneura, par P. Riedel. — IV, Anthomyidae, par P. Stein. — V, Brachycera, par Th. Becker, avec 2 pl. n.

Lépidoptères: I, Chenilles des galles, par F. Le Cerf, avec 2 pl. n. Orthoptères: I, Dermaptera, par A. Borelli, avec 2 pl. n. — II,

Mantidae, par L. CHOPARD.

Pseudonévroptères: I, Termitidae, par V. Sjöstedt. — II, Odonata, par R. Martin, avec 3 pl. n.

Névroptères : Planipennia, etc., par L. NAVAS.

Myriapodes: I, Chilopoda, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, Symphyla, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.

Vers: Turbellaries, Trematodes et Gordiaces, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, Oligochètes, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n. Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. Pellegrin, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles Léon Luomme, 3, rue Corneille, Paris (VI°).

Librairie de la Société entomologique de France EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES: Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) : I. Nécrophages, traduit de Reitter [par M.-J. 4 fr. BELON], 1890. II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de 0 fr. 50 Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE Bonvouloir, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan-5 et 7 fr. Essai sur la classification des Pyralites, par E.-L. RAGO-NOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890). 10 et 12 fr. 4 et 6 fr. Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae. par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent.

3 et 4 fr.

4 et 5 fr.

5 et 6 fr.

20 et 25 fr.

Fr. 1888).....

Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ragonot, in -8°, 66p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894).

Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange, par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr.

Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae,

Catalogue des Phycitinae, par E.-L. RAGONOT, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893).

Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont

pas dix lignes, elles couteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p. 1 50 et 2 fr.

Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae, by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. 2 fr. et 2 50

La Société entomologique de France tient ses séances les 2° et 4° mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

1° Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures)

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France 21 numéros par

an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colo-Les Membres résidant à l'Étranger paient.

La Société admet des assistants (entomologistes agés de moins de 21 ans qui paient une cotisation annuelle de.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit franco les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

sécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque, (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 3 à 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spé cialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

Le montant des abonnements L'Abeille (à 10 ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. Magnin, Bibliothécaire adjoint de la Société

Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques), Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères palearctiques), Collection Vauloger (Anthicidae, Malachtidae, Erodiidae),

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (Microlépidoptères); Collection H. Brissout de Barneville (Coléoptères d'Europe), Collection Aubé (Coléoptères paléarctiques), Collection Capiomont (Hyperidae, Lixus, Larinus), Collection Vauloger (Helopidae), Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandellé (Diptères de France), Collection de Diptères de France, don de M. le D' Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*), Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

SOMMAIRE DU Nº 19

Séance du 10 décembre 1919

Conférence. — Nomination d'un Secrétaire honoraire	345 346
Observations diverses.	
Capture [Col.]	346
Communications	
L. Berland. — Diagnoses préliminaires d'Araignées d'Afrique Orientale. Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel (l'e note).	347
J. Achard. — Descriptions de Scaphidiidae [Col.] inédits de la République Argentine.	350
Dr J. VILLENEUVE. — Diptères inédits	352
ID. — Sur les espèces du genre Loewia Egger [Dipt. Tachinidae].	355
JJ. Kieffer. — Sur les Hyménoptères parasites des oothèques de Mantides	357
J. CULOT. — Aberration nouvelle de Larentia verberata Sc. [LEP. GEOMETRIDAE].	359
Bulletin bibliographique	343

ANNONCES (suite).

M. J.-M. BÉDOC, 21, rue du Val-de-Grâce, Paris, échangerait nombreux Passalidæ indéterminés contre Coléoptères et Papillons exotiques.

VOYAGES A TRAVERS LE MONDE

Explorations scientifiques. — Récoltes entomologiques. — Chasses au gros gibier, etc. — Tout confort et sécurité possibles. — Dixsept années de pratique en Afrique Occidentale, Afrique Equatoriale et Centre Africain.

et Centre Africain.

Ecrire à M. Géo FAVAREL, administrateur des Colonies, à Brive (Corrèze), qui, au cours d'un congé, éventuellement sollicité, et après avoir organisé itinéraire voyage ou but mission, selon désirs, coopérerait travaux scientifiques, prendrait activement part chasses, assumerait direction convois, etc.

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces, s'adresser à M. le Secrétaire de la Société entomologique de France 28, rue Serpente, Paris, 6°.